

MARCHE POUR LA CEREMONIE DES TURCS – Jean-Baptiste LULLY



Compositeur : Jean-Baptiste Lully (1632-1687)

Origine : France, 1670 (époque baroque)

Genre : Musique de ballet extrait de « Le Bourgeois Gentilhomme », de Molière

Instruments : L'orchestre est celui des « Vingt-quatre Violons du roi », formé en fait des cordes, de flûtes, de hautbois et de bassons. Pour accentuer le côté « turc », Lully y ajoute des tambours et tambours basques.

Niveau : Cycle 2 et 3

Objectifs :

- Suivre une pulsation
- Distinguer rythmes et pulsation
- Utiliser des instruments de percussion pour accompagner une musique

Le compositeur :

Lully naquit à Florence, en Italie, dans une famille d'humbles meuniers. Très tôt, il manifesta des dons pour la musique et le chant. Il se produisit sur les places publiques lors de fêtes de carnaval; il y fut remarqué par un envoyé du roi chargé de ramener en France un florentin pour donner des cours d'italien à une jeune duchesse. Dès lors, sa vie fut transformée, il fréquenta les milieux bourgeois, continua ses études de musique et entra au service du roi comme danseur et violoniste. Peu à peu, il connut la fortune et la gloire. Lully domina toute la vie musicale en France à l'époque du Roi Soleil. Son influence sur la musique européenne de l'époque fut grande.

La cause de sa mort fut particulière puisqu'elle intervint à la suite d'une répétition du Te Deum qu'il devait faire jouer pour la guérison du roi. N'arrivant pas à obtenir ce qu'il voulait des musiciens, Lully, d'un tempérament explosif, s'emporta et se frappa violemment un orteil avec son « bâton de direction », longue et lourde canne surmontée de rubans et d'un pommeau richement orné, servant à l'époque pour battre la mesure en frappant le sol. La blessure s'infecta et malgré une amputation, la gangrène se propagea au reste du corps et infecta en grande partie son cerveau Lully mourut quelque temps plus tard à Paris, le 22 mars 1687.

L'œuvre :

Le Bourgeois Gentilhomme est une comédie-ballet de Molière en cinq actes, genre inventé par Molière qui mêle théâtre, musique et danse. Cette œuvre fut représentée pour la première fois au château de Chambord devant le roi Louis XIV. La musique est de Jean-Baptiste Lully et les ballets de Pierre Beauchamp. Le Bourgeois Gentilhomme met en scène, M. Jourdain, un riche bourgeois qui veut imiter le comportement et le genre de vie aristocratique. Molière se moque de lui et le montre dans des situations ridicules.

L'extrait proposé ouvre l'acte IV scène V. La scène de la cérémonie des Turcs est destinée à faire de M. Jourdain un mamamouchi (une personne qui se donne des airs supérieurs sans en avoir réellement conscience). Louis XIV, dans ce «ballet turc ridicule» comme il le nomme, s'adresse aussi à son invité principal, l'ambassadeur du grand Turc, qui lui a fait mauvaise impression. Lully compose une parodie de musique de cérémonie qui donne l'impression à M. Jourdain de vivre un moment unique.

La mélodie est simple à retenir, jouée avec un rythme de marche bien marqué. Vive, dynamique, très rythmée, elle invite à la danse.

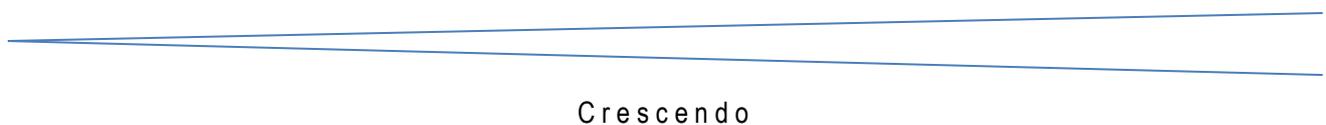
Analyse musicale

Éléments musicaux caractéristiques

- Le tempo est lent (marche solennelle)
- Le rythme est marqué par les cordes, le clavecin et les percussions
- Intensité: crescendo
- 2 phrases mélodiques : A et B

On distingue 2 parties identiques :

	1			2			
Phrase A	Phrase A	Phrase B	Reprise de la fin de B	Phrase A	Phrase A	Phrase B	Reprise de la fin de B



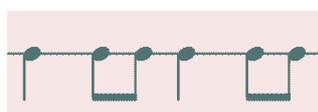
Démarche proposée :

1^{ère} étape : écoute corporelle

- Evoluer sur la musique, marcher sur la pulsation : l'extrait proposé présente une mise en place précise et rythmée. Même le thème joué par les violons est très marqué rythmiquement. Marcher sur la pulsation est un début pour l'élève pour s'imprégner, par le corps, de cette marche. Comme la pulsation est lente et marquée, il serait intéressant de la dédoubler par moments pour être adaptée à l'élève.
- Reconnaître les phrases musicales en se déplaçant → 1er groupe : A ; 2ème groupe : B

2^{ème} étape : Rythmes et pulsations

- Reprendre la pulsation en frappant dans les mains ou à l'aide de petites percussions (claves ou tambourins).
- En cycle 3, il est possible de créer des ostinatos rythmiques avec des élèves et de les faire jouer pendant le morceau ; par exemple cette formule qui est celle du tambour accompagnant les violons dans l'extrait :



Prolongements

- Chorégraphie : chaque thème est clairement identifiable, car repris à l'identique. Afin de repérer ces parties, les élèves peuvent inventer un enchaînement chorégraphique propre à chacune d'entre elles. Cela permet de faire vivre à l'élève à quel point la musique et la danse sont intimement liées chez Lully.
- Travailler autour des instruments : les instruments baroques ont un timbre bien particulier. De nombreux orchestres baroques existent de nos jours. Les instruments ont été fabriqués par des luthiers qui ont étudié les modes de fabrication de l'époque afin de retrouver une forme, une sonorité fidèle. Étudier le clavecin, la viole de gambe, le théorbe ou encore le violon baroque reste donc une réelle découverte.

Mise en réseau

- Visionner des extraits du film d'Alain Corneau, Tous les matins du monde, qui reprend ce morceau de Lully. Les costumes, les instruments, les dialogues du film permettent à l'élève de se replonger dans cette époque.
- La leçon de danse de M. Jourdain est l'une des scènes les plus connues du Bourgeois Gentilhomme. Le maître de musique qui donne les indications à M. Jourdain permet de donner des renseignements fort utiles aux élèves sur la pratique musicale de l'époque.
- Il est possible d'étudier d'autres ostinatos avec les élèves et l'un des plus remarquables est celui présent dans le Boléro de Ravel.

Marie-Pierre Legay, CPDEM